

* 15 Août.
1786, p. 558
& aut. cit.
ibid. tous
jours en ré-
trogradant.

* 15 Mars
1786, p. 428.

toutes parts par des moiens immanquables *. On y ressaie de vieux contes mille fois réfutés, & on en rapporte de nouveaux qui sont un pur ouvrage d'imagination. Ce qu'il y a d'étrange & ce qui marqueroit presque une espece de bonne foi dans le rédacteur, c'est que racontant une anecdote romanesque & infame, il ajoute lui-même qu'elle est *probablement inventée par quelque Huguenot* (t. 4 p. 203). On y trouve aussi, entre cent autres fables absurdes, celle du prétendu bal décerné pour Philippe II par le Concile de Trente, fable si spirituellement imaginée, ou si servilement répétée par M^r. de Saint-Foix *, & que plus d'un écrivain moutonnier copiera encore, d'après la copie qu'en fait M^r. D. L. P. — Ce que les préventions nationales, la haine des sectaires ont inventé ou répété contre les princes catholiques y est accueilli avec empressement; & quand le rédacteur ne trouve point des fables étrangères, il y supplée par les siennes. — La pieuse Marie, Reine d'Ecosse, y est chargée de toutes les calomnies dont les ennemis de la religion catholique ont noirci sa mémoire, & l'on donne pour pieces décisives les impostures qui ont été *produites aux procès* que la cruelle Elisabeth lui fit faire, procès que tout le monde fait avoir été l'ouvrage de la violence & du mensonge; on produit des lettres, des vers même galans que Marie a désavoués avec horreur (a). — Le massacre de la St.

(a) Voyez son article dans le *Dict. historique*,